no. 67

Rapport d'une observation Sur un Coup de hache porté sur la clavicule gauche — playe grave et Compliquée — envoyée a l'academie par mr. Eustache chirurgien gradué a Beziers

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'observation que presente mr. Eustache, a pour objet un coup de hache porté sur la clavicule gauche. Cette playe regardée d'abord comme simple par quelques consultans, est devenue très grave, en ce qu'elle a été accompagnée d'une foule d'accidents, les details dans lesquels est entré mr Eustache a l'occasion de chacun d'eux rendent son observation d'autant plus curieuse et interessante que ce fait est unique, et quelle presente une complication dans les moyens qu'on auroit pu employer, qui semblent en quelque sorte ~~tout~~ se contrindiquer. en effet on y voit 1° que l'hemorragie survenue a l'instant du coup n'a pas permis d'examiner le fond de la playe, ce qui cependant auroit été tres salutaire pour le blessé, ainsi que la suite de sa narration le fait connoitre. On avoit reconnu et retiré la portion osseuse, en forme de Croissant, qui avoit été probablement separée par <u>ecopée</u> du corps de la clavicule. je dis <u>probablement</u>; car quoique mr. Eustache n'ait point

ARCH2
no 80

insisté dans ses reflexions sur la nature de cette piece et sur l'état de la clavicule, je ne puis croire qu'elle eut été ou la suite de l'excroissance osseuse, qu'il dit bien avoir remarqué etre encor contigue à la clavicule ou une vegetation particuliere qui auroit pris naissance dans le tissu cellulaire auquel il assure qu'elle etoit fortement adherente. Or cette piece d'os aijant été, par la compression employée pour arrêter l'hemorragie, deprimée et enfoncée jusque dessous la premiere côte, elle n'a pas tardé de percer les muscles intercostaux et donner lieu par cette ouverture, a l'epanchement qui s'est fait dans la poitrine.

2°. elle prouve combien etoit necessaire l'operation de l'empieme qu'il avoit proposé. cette contre-ouverture auroit été d'autant plus salutaire au blessé, qu'elle auroit procuré un ecoulement regulier du pus, tari plus aisement la source d'ou il partoit, evité l'application des escarotiques avec les quels on etoit obligé de toucher l'interieur de la plaije pour arrêter le progrès d'une cicatrice, que les circonstances rendoit nuisibles; applications reiterées qui n'ont peut etre pas peu contribué ainsi que les pansements journaliers a determiner la derniere hemorragie qui a terminée les jours de ce jeune homme. il est meme a presumer que cette contre-ouverture faite dès les premiers temps auroit suffit pour terminer heureusement la cure. si quelque chose eut pu la traverser, c'auroit été la presence de ce croissant osseux qui etoit implanté entre les deux premieres côtes; mais son adherence au tissu cellulaire auroit été bientot reconnue, soit a la suite du degorgement des parties œdematiées qui recouvroient la poitrine et

particulierement des parties environnantes dela playe; soit par un petit depot qui se seroit manifesté dans l'endroit même.

3°. elle nous prouve qu'un membre n'est pas toujours la proye dela gangrene quoique l'artere principale qui lui portoit la vie soit tout a fait coupée; mais bien, qu'il peut se dessecher peu a peu. On trouve dans l'observation que le Commentateur de Boerhaave rapporte, (pag. 213 edit. 1755 paris. §. 161) et que mr. Eustache cite, l'explication de ce phenomene. En effet Vanswieten, dit que quoique les parties qui sont audelà de l'endroit ou l'artere a été coupée, ne recoivent plus de sang, les humeurs qui y sont contenues peuvent encor passer dans les veines et etre reporter au cœur, par la contraction particuliere des vaisseaux et l'action des muscles voisins qui ont encor asses de force pour les expulser; ce qui fait que touts les vaiseaux se vuident insensiblement et que leurs parois se rapprochent et se confondent. Or comme la plus grande partie de la masse de notre corps depend de la quantité des humeurs, il n'est pas etonnant de voir qu'etant singulierement diminuées et presques entierement evacuées, l'autre partie se resserer et se dessecher tout a fait. ainsi qu'il est arrivé a un jeune homme qui recut un coup de couteau sous l'aisselle, qui coupa entierement l'artere axillaire. La quantité de sang qu'il perdit et la promptitude avec laquelle cette perte se fit le jetta bientot dans une foiblesse extrême, au point qu'on le crut mort, et abbandonné comme tel. 24 heures environ après les chirurgiens qui se disposoint a examiner son cadavre, ayant remarqué un peu de chaleur a la poitrine, sans cependant aucun

signe de vie apparent revinrent a quelques heures de là leur examen. pendant ce delai ce blessé se rechauffa peu a peu et revint enfin. La plaie fut guerie; mais le bras resta sans mouvement et sans sentiment il se dessecha peu a peu, au point que tout le reste de sa vie il pendoit a son coté comme celui d'une Mumie.

Cette observation prouve qu'il y avoit lieu d'esperer que le blessé du Sr. Eustache en auroit été quitte pour la perte semblable de son bras.

L'observation de ce dernier peut donc servir beaucoup a encourager les chirurgiens a faire touts leurs efforts pour vaincre les obstacles que leur offre la pusillanimité des malades et des assistants. C'est a elle sans doute, a qui il faut attribuer la perte du sujet dont il donne l'histoire. La conduite qu'il a tenu dans cette maladie est celle d'un praticien instruit qui penetre toutes les resources que son art peut lui suggerer pour la conservation de son malade; quoique ses efforts n'aient point été couronnés de succes, je crois cependant son observation digne d'etre conservée pour etre employée dans le premier travail auquel elle pourroit avoir quelque rapport.

A paris ce 19. fevrier 1782.

Brachart